

des Remparts de *Livourne* de plusieurs pièces de Canon venues de *Florence*, où les Généraux de *Breitwitz* & *Capponi* ayant assisté à un grand Conseil de guerre, ont fait partir des Courriers pour *Presbourg* & pour *Milan*. Le Comte del Bene est depuis parti aussi pour la Cour de la Reine de Hongrie, & l'on l'attend de retour afin de savoir quelles dispositions il conviendra de faire pour la défense de la Toscane.

Mais il y a apparence qu'on n'en fera aucunes, puisque le Roi Catholique doit n'avoir aucune vûe sur cet Etat, à cause qu'il est garanti au Sérénissime Grand Duc, par la France, pour les Duchés de *Lorraine* & de *Bar*, dont il a fait la cession à cette Couronne. On pourroit donc croire que l'objet du transport de Troupes que le Roi d'Espagne envoie en Italie, seroit d'entreprendre d'abord la conquête du Duché de *Milan*, & du reste de la Lombardie; ce qui lui seroit, ce semble, assez aisé de faire dans les circonstances présentes que les Garnisons des Places n'en sont pas nombreuses, & qu'elles ont encore été diminuées depuis peu par la sortie de cinq Régimens qui ont pris la route de la *Carinthie*; allans en Autriche. Ainsi le *Milanois* paroît être en grand risque, & la seule chose qui pourroit arrêter l'exécution du projet de l'Espagne, seroit une vigoureuse résolution de la part du Roi de Sardaigne, qui a cinquante mille hommes de bonnes Troupes sur pied. On pourroit se flatter comme d'un témoignage de pareilles dispositions envers la Reine de Hongrie, de ce que ce Prince a refusé aux Espagnols le passage par ses Etats, puisque leur Cavalerie aussi-bien que leur Infanterie ont dû se rendre